

lents, et d'eau paisible où le courant est d'une lenteur ennuyeuse. A environ trois quarts de mille avant qu'il entre dans la rivière, il y a ce qu'on appelle une *chûte*, non à la vérité d'une hauteur perpendiculaire, mais le lit de la rivière étant resserré, et le courant rompu par de hautes chaînes de rochers, il est impossible que les bateaux y passent; on fait même rarement descendre des pièces isolées de bois de construction, l'expérience ayant prouvé qu'elles ne manquaient jamais d'être très-froissées, si elles n'étaient pas absolument mises en pièces. Dans cette distance de trois quarts de mille, la totalité de la descente est de 170 à 180 pieds. On décharge à cet endroit les bacs et les bateaux, on en porte la charge jusqu'au bout de la chute, et on la rembarque sur d'autres bâtimens prêts à la recevoir: de là ils descendent un courant paisible l'espace d'environ six milles, jusqu'aux grandes Chûtes de Brompton, qui ont environ deux milles de longueur; comme les bateaux vides peuvent les descendre du côté de l'ouest seulement, on retire la cargaison et on la transporte jusqu'au pied des chûtes, où l'on recharge les bateaux, et l'on va à environ sept milles plus loin jusqu'aux petites Chûtes de Brompton; là on répète les mêmes opérations, parcequ'il n'y peut passer que des bâtimens légers. En cet endroit, le portage n'a pas plus de 125 toises. Un mille ou deux plus loin, se trouve le *Dutchman Shoot*, où la rivière est rétrécie par une chaîne de rochers et par deux petites îles qui forment un rapide que les bateaux chargés peuvent traverser, en prenant beaucoup de soin et avec quelques difficultés. Après cela, un courant alternativement rapide et lent, n'offre plus d'obstacles pendant quinze milles jusqu'au portage de *Kingsey*; c'est un endroit resserré de la rivière, au milieu de laquelle est un gros rocher, qui est couvert quand l'eau est très haute; et c'est alors seulement que les bateaux chargés peuvent y passer: le courant se précipite à travers ce canal avec beaucoup d'impétuosité, et conserve sa violence pendant plus d'un mille audessous. De là il ne se trouve aucun obstacle important jusqu'à ce qu'on arrive aux Chûtes de *Menou*, à une distance d'environ 20 milles; ces chûtes ont trois quarts de mille de longueur, et ne sont praticables que pour les bateaux vides; les Chûtes de *Lord*, deux milles plus bas, et d'environ la même longueur que celles de Menou, sont sujettes aux mêmes inconvéniens, et même à de plus grands; car à moins que l'eau ne soit très haute, les bateaux légers n'y peuvent passer. A six milles audessous de cette chute, commence un courant très rapide qui dure quinze milles, et quand on l'a passé, toutes les difficultés sont surmontées, et la rivière est libre jusqu'au lac St. Pierre. Depuis la partie supérieure de la rivière, jusqu'à la partie basse, sa largeur varie depuis 50 toises jusqu'à près d'un mille. Malgré cette alternative incommode de voiture par terre et par eau, le commerce qui se fait par cette voie est actuellement considérable, et dernièrement, dans un seul été, on a fait descendre par là plus de 1,500 barils de potasse et de vuidasse."